

EXPOSITION

Jean Miotte reste fidèle à Fribourg

Jean Miotte expose ses dernières toiles et sculptures à la galerie Plexus, à l'endroit même où il avait installé son atelier fribourgeois avant que le lieu soit transformé. L'artiste peintre français vient d'aménager un nouvel atelier en ville. > 35

SORTIR

VOTRE SEMAINE

«La vérité du lied, c'est le mot»

GRUYÈRES *Le baryton-basse Michel Brodard s'investira dimanche dans l'un des sommets du lied, la «Winterreise» de Schubert, quitte à être submergé par la musique.*

ELISABETH HAAS

Il vient de La Roche, alors chanter à Gruyères, c'est un peu un retour aux sources. Le baryton-basse Michel Brodard a eu carte blanche pour interpréter dimanche l'un des sommets du lied, la «Winterreise» de Schubert, dans le cadre de l'Atelier de musique ancienne. Dédié cette année à Schubert et à la guitare romantique, la sixième édition a lieu du 24 au 31 août dans la cité comtale.

Professeur à la Musikhochschule de Lucerne, Messenger boiteux à la Fête des vigneron de 1999, Michel Brodard poursuit une carrière remarquable, qui l'a amené à côtoyer, autant dans l'opéra que l'oratorio, les grands chefs de Suisse et d'Europe. Le baryton-basse fribourgeois a déjà donné une dizaine de fois la «Winterreise» en concert, dont une au château d'Oron, il y a cinq ans. Il sera cette fois accompagné par Véronique Carrot, cheffe du chœur de l'Opéra de Lausanne, qui joue sur la copie d'un pianoforte viennois de l'époque de Schubert. Rencontre.

Est-ce que chanter à Gruyères, devant le public de votre région, est une occasion spéciale?

Michel Brodard: Oui je crois. C'est un peu particulier, parce que j'ai pas mal d'amis, la famille: des gens qui n'ont pas nécessairement l'habitude de venir au concert. Devant un public connu, l'angoisse, le trac sont différents. La Gruyère, c'est aussi toute mon enfance, je suis d'ici.

Depuis quand la «Winterreise» vous accompagne-t-elle?

Elle m'accompagne depuis le début de mes études de chant. Elle fait partie des pièces que l'on travaille individuellement, qui entrent tout à fait dans le cursus des études. Mais jusqu'à ce qu'on l'ait complètement au répertoire, cela prend un certain nombre d'années. Il faut dire que c'est le cycle de mélodies le plus enviable, pas seulement parmi ceux de Schubert.

C'est un sommet du lied...

La «Winterreise», c'est magnifique! Il n'y a rien à jeter dans ce cycle. Ce sont 24 numéros, tous plus beaux les uns que les autres. C'est un ensemble telle-

ment plausible, tellement logique. C'est probablement le seul cycle de mélodies qui fasse tout un concert.

Qu'est-ce que représente la «Winterreise» pour vous?

Quelque chose qui m'est très proche, personnel, très présent. C'est un parcours extraordinaire, qui finit mal, comme la vie, qui va vers la mort.

A quoi pensez-vous quand vous chantez une œuvre aussi sombre?

Au texte tel qu'il est écrit. Bien sûr on a toujours besoin de se faire une image, un scénario. Dans ce long cheminement, ce «voyage d'hiver», je construis des personnages, j'ai besoin d'en inventer, de voir. Par exemple, dans le dernier lied, le joueur de vielle représente pour moi la mort, avec sa faux.

Ce n'est pas déprimant?

Non, c'est une œuvre puissante,

forte. Il faut préciser que la «Winterreise» fait suite au cycle «Die Schöne Müllerin», qui représente la jeunesse du poète, la découverte de l'amour, l'espoir. La suite logique, c'est la déception amoureuse, la prise de conscience de la tristesse et de la finitude.

»Ce parcours vers la mort est très sombre oui, mais il y a chez Schubert quelque chose de surprenant. Dans la tristesse, dans le poids des modes mineurs, tout à coup il y a un petit «redzington», une petite mélodie un peu populaire, presque triviale, en majeur. Cela me rappelle un vers de Musset: «Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire misère qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur?»

Est-ce que la «Winterreise» peut se chanter indifféremment par un ténor ou un baryton?

C'est la grande question. A-t-

on le droit de transposer? Je ferai une version transposée. La voix originale est trop aiguë. Le puriste va dire que la tonalité a une valeur symbolique. Dans cette mesure-là, le baryton est à côté. Mais j'ai envie de dire que les plus belles versions de la «Winterreise» sont celles de barytons comme Dietrich Fischer-Dieskau.

Est-ce que vous écoutez d'autres chanteurs?

Il est clair que Fischer-Dieskau est incontournable. On peut discuter sur certains plans. Toujours est-il que dans l'absolu, c'est une présence, une justesse de ton incomparables.

C'est cette présence que vous recherchez?

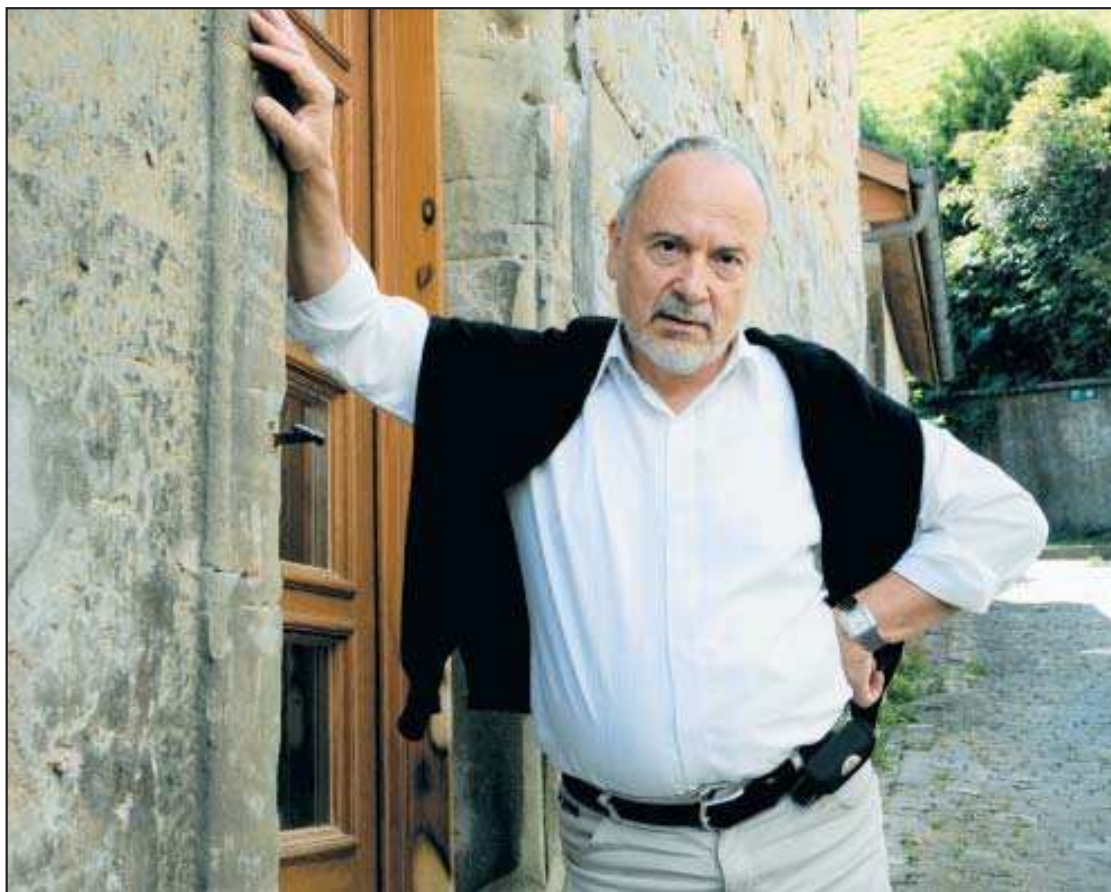
Oui, la vérité du mot, la sémantique. L'idéal, c'est de ne jamais décoller du sens du mot. C'est idéal bien sûr, c'est une question de concentration, je ne dis

pas qu'on y arrive toujours, on a parfois des préoccupations techniques, on est des hommes. Mais cela peut aller très loin, c'est un investissement de sa propre personnalité. C'est toujours éprouver en soi, la situation, le mot, le verbe: quelle est la résonance, l'écho qu'éveille en soi le mot?

On ne risque pas d'être submergé avec un texte comme celui de la «Winterreise»?

Il ne faut pas redouter d'être submergé. C'est un peu idéaliste ce que je vais dire: je crois que quand on fait un tel métier, il faut accepter d'être submergé, d'être bouffé, sinon on reste gentiment au domaine de l'amateurisme. Le professionnalisme, c'est aller plus loin, jusqu'à la submersion. C'est un acte de foi. I

> Di 17 h Gruyères
Eglise.



Rochois, il émaille ses phrases de mots en patois et chante en allemand: Michel Brodard. JULIEN CHAVALLAZ



JULES RECONDI
1871 - 1901

La musique romantique avec
guitare sera au programme.

AGENDA

La guitare de Schubert

**Sixième Atelier de musique
ancienne du 24 au 31 août à
Gruyères.**

Schubert guitariste? Comme
Berlioz, Rossini, Paganini... dont
nombre de lieds sont composés
guitare à la main, instrument très
en vogue dans la Vienne des
années 1820.

Le 6^e Atelier de musique
ancienne de Gruyères se tourne
vers la **musique romantique
avec guitare**. Plusieurs concerts
animeront la semaine: Michel
Brodard interprétera le «**Winter-
reise**» de Schubert, Raphaella
Smits illustrant avec d'autres le
répertoire virtuose pour guitare
romantique. La sonate «**arpeg-
gione**» de Schubert sera
interprétée par Amélie Chemin
dans sa version originale, sur la
copie d'un arpeggione de 1820
construite tout exprès, pour être
reprise ensuite par le violoncel-
liste Didier Poskin, accompagné
par Gregor Camenzind.
Stage de lutherie (copie de la
guitare de Schubert), cours de
maître et exposition répondront
à l'offre musicale.

**Renseignement et programme
complet sur www.anselmus.ch**

6^e ATELIER DE MUSIQUE ANCIENNE

Franz Schubert le guitariste

L'édition 2008 de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères est consacrée à une facette peu connue du musicien autrichien: la guitare. Lors du concert finale, le public pourra découvrir un instrument original, l'«arpeggione».

■ La 6^e édition de l'atelier de musique ancienne, du 24 au 31 août prochains à Gruyères, rendra hommage à Franz Schubert, le guitariste. Dans les années 1820, l'instrument est très en vogue à Vienne. Et à l'instar des Berlioz, Rossini et Paganini, nombre de ses lieds sont composés une guitare à la main. La manifestation fera aussi une large part aux ateliers, puisqu'il y en aura trois cette année. Quatre concerts rythmeront la semaine.

L'ARPEGGIONE EN VEDETTE L'attraction de cette nouvelle édition sera sans nul doute l'*arpeggione*. «Cet instrument est une étoile filante de la musique, explique Philippe Mottet-Rio, directeur artistique de l'atelier. Il est connu pour une seule œuvre, une sonate de Schubert». L'*arpeggione* est une sorte d'hybride: il compte le même nombre de cordes que la guitare (six), mais se joue avec un archet comme le violoncelle. Sa sonorité rappelle la viole de gambe. L'instrument sera au cœur d'un concert comparatif, en clôture de la manifestation, le dimanche 31. La jeune gambiste française, Amélie Chemin, interprétera la sonate dans sa version originale, sur un *arpeggione*. En deuxième partie, la partition sera jouée dans sa version la plus connue, par un violoncelliste.

QUATRE CONCERTS Trois autres concerts viendront animer la semaine sur la butte de Gruyères. Dimanche 24 août, le concert d'ouverture est consacré au *Winterreise* de Schubert. Cet ensemble de 24 lieder sera chanté à l'église de Gruyères, par le baryton basse de La Roche, Michel Brodard, accompagné au piano-forte par Véronique Carrot. Deux musiciens russes,

Anna Kowalska et Anton Birula ouvriront, vendredi 29 août, une fenêtre sur la guitare romantique. Raphaella Smits consacrant son récital, le lendemain, à la guitare viennoise. Cette année encore, tous les concerts auront lieu à l'église St-Théodule, même si Philippe Mottet-Rio se verrait bien en organiser un dans la cour du château: «C'est juste très compliqué et très onéreux.»

TROIS ATELIERS La manifestation propose cette année deux stages, en plus du traditionnel atelier de lutherie. Ces formations connaissent un grand succès puisque les organisateurs ont dû refuser plusieurs candidats. Le stage de lutherie sera installé au château de Gruyères. Le luthier des Paccots, Maurice Ottiger, dirigera cinq stagiaires dans la fabrication d'une réplique de la guitare de Schubert. Plus petite que sa version moderne, la guitare romantique a une sonorité plus douce. Cet exemplaire sera confié au Centre de musique ancienne de Genève. Michel Brodard proposera un cours de maître de chant, accompagné par un piano-forte (lundi 25). Et en fin de semaine, la guitariste belge Raphaella Smits initiera neuf stagiaires à la guitare romantique.

BUDGET STABLE L'association Guitare & Luth peut compter sur le même budget que pour son édition 2007, à savoir 100 000 francs. Responsable des finances et de l'organisation, Francis Mottet se réjouit de constater que la manifestation acquiert une notoriété croissante, qui lui amène de nouveaux partenaires. Il se félicite aussi du rôle joué par la commune de Gruyères, dont le soutien est primordial: «Car l'appui de la Loterie Romande et du canton est assujéti à l'aide de la commune.»

EDITION 2009 Le septième épisode de l'Atelier de musique ancienne s'articulera autour du thème des troubadours. «Nous essaierons de recréer l'ambiance qui a dû prévaloir ici même, au château», indique Philippe Mottet-Rio. A cette occasion, les stagiaires construiront un *organistrum*.

Nicolas Boer

Programme détaillé sur www.anselmus.ch

arch - M. Rouiller

L'atelier de lutherie produira cette année une copie de la guitare de Schubert, fabriquée par Georg Stauffer, l'inventeur de l'*arpeggione*



Le sixième Atelier de musique ancienne sera dédié à Schubert

GRUYÈRES • *Le festival offre deux moments forts: la sonate «arpeggione» en version originale et la «Winterreise», par Michel Brodard.*



Le sixième Atelier de musique ancienne est consacré à «la guitare de Schubert»: la guitare était un instrument en vogue dans la Vienne romantique des années 1820. VINCENT MURITH

ELISABETH HAAS

On imaginait Schubert sur un piano, dans une chambre mal éclairée, composer plusieurs lieds par jours. Il en écrira plus de 700 en quelques années, avant de mourir à 31 ans. Mais en réalité Schubert n'a jamais possédé de piano. Il avait en revanche une guitare. Le luthier et directeur artistique de l'Atelier de musique ancienne Philippe Mottet-Rio rappelle qu'une partie des lieds de Schubert ont été édités avec un accompagnement original pour guitare.

L'instrument était à la mode à l'époque romantique. Et particulièrement dans la Vienne des années 1820. Schubert lui-même possédait une guitare de l'atelier de Georg Stauffer. C'est une copie d'un instrument de ce facteur que les stagiaires de l'Atelier de musique ancienne fabriqueront entre le 24 et le 31 août, au château de Gruyères, sous la houlette du luthier Maurice Ottiger. Parallèlement, le festival propose quatre

concerts et deux masterclass. Il se tient pour la sixième fois cet été dans la cité comtale.

Une étoile filante

Moment rare, l'Atelier de musique ancienne permettra d'entendre le 31 août à l'église de Gruyères la version originale de la sonate dite «arpeggione» de Schubert, écrite pour cet instrument hybride entre la guitare et le violoncelle, inventé par le même Georg Stauffer. Il semble que cette sonate soit la seule œuvre conservée pour arpeggione, un instrument à l'histoire éphémère. «Cette œuvre est une étoile filante dans l'histoire de la musique», illustre Philippe Mottet-Rio.

Pour pouvoir comparer la version originale de la sonate et sa version habituelle, jouée sur violoncelle, le luthier a donc construit un arpeggione, d'après un modèle historique. Avec six cordes comme la guitare, un son proche de la viole de gambe, l'arpeggione se jouait probable-

ment avec la main fermée sur l'archet, comme le violoncelle qui lui a donné sa forme. C'est une jeune gambiste française, Amélie Chemin, formée à la Schola Cantorum de Bâle, qui a travaillé l'œuvre sur l'instrument de Philippe Mottet-Rio.

Elle permettra d'entendre les possibilités harmoniques de l'arpeggione, difficiles à reproduire avec un violoncelle. Dans ce concert comparatif, le violoncelliste belge Didier Poskin jouera la version habituelle et Gregor Camenzind accompagnera les deux musiciens au piano.

Musique de l'intériorité

Un autre concert très attendu sera celui de Michel Brodard, le 24 août. Baryton basse, le chanteur fribourgeois ne chante que rarement dans le canton. Il interprétera un cycle de lieds de Schubert, chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, la désespérée «Winterreise». Véronique Carrot

accompagnera sur un piano-forte viennois les infinies nuances de cette musique de l'intériorité et de l'errance affective, qui fait glisser le compositeur irrésistiblement dans la solitude et la mort.

La guitare romantique, plus petite que la guitare moderne, sera illustrée le 29 août par Anna Kowalska et Anton Birulo de l'ensemble Luteduo, qui joueront des pièces virtuoses avec la technique de l'époque, sur des cordes en boyaux, sans les ongles. Et le 30 août par Raphaella Smits, qui jouera sur des cordes en nylon avec la technique d'aujourd'hui. La guitariste belge et Michel Brodard donneront chacun également une masterclass d'interprétation dans le cadre de l'Atelier de musique ancienne. I

Gruyères, du 24 au 31 août. L'atelier est ouvert au public durant les heures d'ouverture du château, de 9 à 18 h. Les concerts ont lieu à l'église, à 17 h les dimanches, à 20 h vendredi et samedi. Informations: www.anselmus.ch